

L'ÉDUCATEUR

Revue pédagogique bimensuelle
de l'Institut Coopératif de l'École Moderne

☒ C.E.L., boul. Vallombrosa, CANNES - C/C 115 03 Marseille - Tél. 947-42



Au Stage de Buxy (Saône-et-Loire), 2-6 septembre 1952

DANS CE NUMÉRO

- C. FREINET : L'Institut Coopératif de l'École Moderne.
C. FREINET : Conseils pour bien commencer la classe.
E. FREINET : La part du maître, Vie de l'Institut - Stages et Congrès Livres et revues - 2 fiches du FSC

La CEL possède le monopole de fait de la fabrication et de la vente du matériel d'imprimerie à l'École et accessoires

Passez-lui vos commandes

(Documents et tarifs sur demande)

VOUS AVEZ REÇU

ou vous allez recevoir

- la fin des abonnements 51-52, à savoir :
La BENP de juillet, n° 74 : *Le Folklore*.
Les *Enfantines* de mai : *A l'autre bout du monde*, et juin-juillet : *Poulet manqué*.
La Gerbe de juillet.
Un envoi de trois BT :
197. *Sauterelles et criquets*.
198. *La chasse aux papillons*.
199. *Et voici quelques champignons*.

Suivront enfin les quatre dernières brochures de l'abonnement 51-52 :

200. *Le champagne*.
201. *Produits de la mer (I)*.
202. *Produits de la mer (II)*.
203. *Fulvius, enfant de Pompéi*.

1^{er} OCTOBRE 1952
CANNES (A. - M.)

1

ÉDITIONS DE L'ÉCOLE
MODERNE FRANÇAISE

ORGANISEZ-VOUS POUR LA RENTRÉE

★ Passez au plus tôt votre commande de rentrée. Demandez-nous notre tarif si vous ne l'avez pas.

★ La CEL livre aux mairies les commandes loi Barrangé.

★ Pour les commandes passées directement par les particuliers ou les coopératives avec paiement comptant, remise 10 %, port gratuit à partir de 5.000 fr.

★ Il vous faut des correspondants réguliers et mensuels. Notre ami Alziary établira pour la rentrée les échanges demandés à ce jour. Voir sur « L'Éducateur » n° 19 notre fiche de correspondance. Nous pouvons vous l'adresser gratuitement sur demande.

★ Pour bien pratiquer nos techniques, il faut munir vos élèves de **Livres de vie** individuels (pour l'école et pour les correspondants). Nous avons encore un stock de reliures invisibles, mais nous livrerons sous peu des reliures anneau bon marché qui permettront à chaque école de s'équiper. Prix et description dans le prochain numéro.

★ Faites connaître autour de vous notre matériel, nos éditions et nos réalisations. Recueillez des abonnements. Plus nous serons nombreux, plus nous ferons de la bonne besogne.



Dès maintenant, préparez la participation **CEL** aux conférences pédagogiques

Envoi de documents sur demande

Abonnez-vous si vous voulez recevoir notre **Éducateur** n° 2 qui sera une forte brochure de 80 pages avec :

- Un important leader de FREINET.
 - Un compte rendu vivant d'expérience de Marthe BEAUVALOT : **Méthode naturelle de lecture** (illustré).
 - Des plans de travail annuels.
 - Une abondante critique de livres.
 - Des fiches, etc.
- Une livraison unique dans l'édition pédagogique.

ABONNEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT si vous voulez profiter des avantages offerts (voir pages roses de ce numéro)

Abonnés à « L'Éducateur »
(Edition B)

Votre abonnement ne comporte qu'un numéro par mois, celui du premier de chaque mois. Vous recevrez donc les revues 1, 3, 5, etc...

NOTRE FILM

Le Livre des Petits à l'École Freinet a été présenté en juillet au Congrès des Maternelles, à Toulouse.

Les films C.E.L. sont présentés actuellement au Palais des Festivals de Cannes aux participants du Congrès pour l'avancement des Sciences.

PENSONS AUX VACANCES

Nous recevons de notre ami Thomas les suggestions suivantes que nous soumettons très volontiers à l'attention de nos camarades :

Question. — *Ne pourrait-on pas créer un insigne C.E.L. pour auto, comme celui de la MAAIF. Pendant les vacances, en particulier, cela permettrait des rapprochements.*

Réponse. — La chose est possible, et nous tâcherons d'y penser en cours d'année.

Q. — *N'y aurait-il pas possibilité, en avril-mai, de publier une liste d'hôtels recommandés où l'on pourrait se retrouver en famille sous le signe de la C.E.L.*

R. — Nous pensons que la chose est également fort possible et, qu'avec un minimum d'organisation, l'entraide C.E.L. pourrait être beaucoup plus efficace. Question à étudier.

Q. — *Enfin, pédagogie. Il serait bon, pour les B.T. à venir, de dresser une liste des musées où l'on pourrait trouver des documents. Je pense au musée de la Marine, à Paris, à l'Office National de la propriété industrielle, au Conservatoire des Arts et Métiers, au Musée de la locomotion à Compiègne... Qu'en penses-tu ?*

R. — Nous nous en sommes préoccupés, notamment pour la région parisienne, mais la prospection doit, en effet, et peut s'étendre à la province. En cours d'année, par *Coopération Pédagogique*, nous tâcherons d'entrer en relations non seulement avec les musées provinciaux mais avec toutes les associations qui peuvent nous aider à mieux réaliser notre Ecole Vivante.

Méthode naturelle d'expression musicale

DISQUES ACTUELLEMENT ÉDITÉS

1001. *Les gitans.*
1002. *L'automne. — Le vieux mas.*
1003. *Refrains enfantins. — La jolie fleur bleue.*
1004. *Les trois vagabonds.*

ÉCHANGE D'ÉLÈVES

En vue de la publication prochaine des résultats de notre expérience dans ce domaine, nous demandons à tous nos adhérents qui ont fait, en fin d'année, un voyage échange, de nous envoyer un rapport documenté avec photos.

Le maître et le tâcheron

Pendant tout l'été, le troupeau de brebis était resté sur la montagne, confié à la garde du berger qui ne paraissait nullement débordé par la responsabilité de ses mille bêtes.

La Saint-Michel les ramenait au village. Nous « triions » chacun notre petit troupeau et trente jeunes bergers partaient ensuite, à travers les chaumes encore riches d'herbe reverdissante, faire leur apprentissage de conducteurs de moutons.

On nous avait enseigné les lois et règlements que nous appliquions à la lettre comme le gendarme sur la route exécute sa consigne :

— Attention que les brebis ne vous échappent pas pour aller faire des dommages dans les haricots !

— Ne laissez pas les agneaux s'écarter du troupeau car vous risquez de les perdre !

— Prenez garde aux broussailles à serpents et à la luzerne qui gonfle !

— Ne les tenez pas du côté des rochers où les bêtes « s'embarraient » !

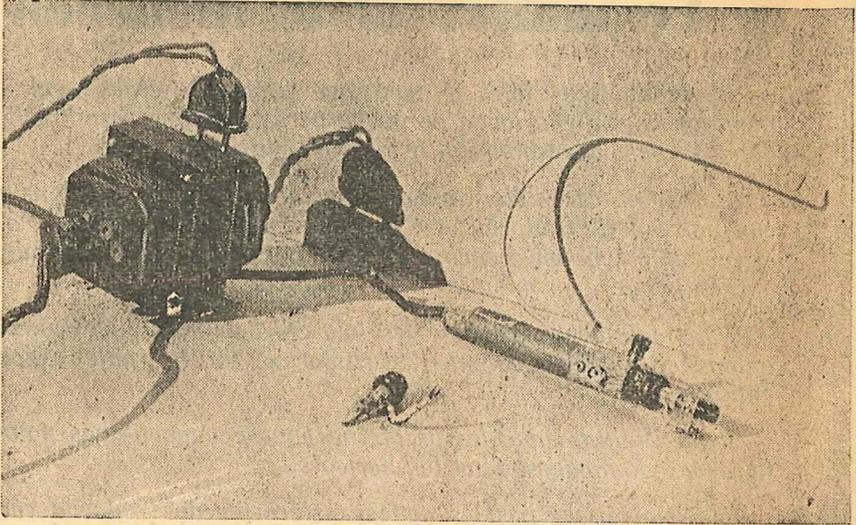
Tout autant de soucis obsédants qui ne nous laissaient aucune paix, et qui n'en laissaient pas davantage à nos bêtes : Labri, d'ici !... Labri, de là !... Pour un peu, nous aurions parqué brebis et moutons pour ne point les perdre de vue, préférant leur porter herbe et branchage... s'ils les acceptaient.

Travail de tâcheron qui n'a rien compris encore au caractère et au comportement de ses bêtes.

Le berger, lui, partait paisiblement derrière son troupeau. Un mot, un cri, jeté au moment voulu, et les bêtes s'engageaient dans la direction dont le berger connaissait d'avance l'aboutissement. Elles passeront par là-bas !... Nous les retrouverons tout à l'heure au-dessus des barres. Ce soir, elles descendront par les combes !...

Le berger dormait, le chien dormait ; les bêtes mangeaient tout leur saoul dans un maximum de liberté. Travail de maître qui mène son troupeau avec une science et une philosophie dont il nous faudrait bien trouver les lignes efficaces pour donner à notre pédagogie la quiétude et l'humanité qui sont la marque des œuvres sages.

FILICOUPEUR - PYROGRAVEUR C.E.L. (système breveté)



Pour le perfectionnement incessant de notre matériel

Le propre des entreprises capitalistes, c'est de modifier le moins possible leur matériel, surtout lorsqu'il se vend.

Notre matériel se vend et donne satisfaction. Mais nous sentons que nous pouvons et que nous devons mieux faire. A même notre classe et le travail de nos élèves, nous améliorions sans cesse nos outils.

En ce début d'année, nous présentons :

1° *Le limographe 13,5x21 et 21x27 à engrage et tirage automatiques Freinet. Breveté.*

C'est un perfectionnement du limographe C.E.L. qui sera adaptable d'ailleurs sur les limographes C.E.L. actuellement en usage. On prépare l'encre sur la plaque à encre ; on ferme le limographe. Il n'y a plus qu'à pousser le rouleau : le tirage est régulier et parfait. Aucun risque de salissure.

Ce limographe et son adaptation seront livrables début octobre. *L'Éducateur* en indiquera le prix modique, à la portée de tous.

2° *Pression automatique sur les presses volet 13,5x21, selon le modèle adopté pour les presses 21x27.*

Sera livrable au cours du premier trimestre. Adaptable également sur les vieilles presses.

3° *Relieurs anneaux C.E.L. pour livres de vie.*

Aucune des solutions adoptées jusqu'à ce jour pour les livres de vie ne nous donne satisfaction. Les modèles qui seraient vraiment pratiques sont à des prix prohibitifs.

Nous avons réalisé des anneaux C.E.L. simples et pratiques, à la portée des enfants, qui permettront de réaliser au jour le jour le livre

de vie. Nous livrons la reliure complète 2 anneaux avec deux couvertures, mais nous livrons aussi les anneaux séparés pour les écoles qui peuvent se procurer des cartons.

Prix dans notre prochain numéro.

4° *Pyrograveur du Filicoupeur C.E.L.*

Les pointes à pyrograver livrées jusqu'ici avec le filicoupeur C.E.L. ne donnaient pas totalement satisfaction. Elles chauffaient trop lentement et insuffisamment.

Nous livrons désormais des pointes à pyrograver parfaites.

Remise de 45 % pour les possesseurs de filicoupeur C.E.L. qui veulent changer leur pointe (ces pointes s'adaptent bien sûr sur tous les appareils livrés. Les appareils livrés désormais seront équipés avec ces pointes).

Nous ne prétendons pas avoir réalisé la perfection dans tous les domaines, loin de là. Nous demandons à tous les usagers de nous signaler en permanence les imperfections qu'ils constatent pour tel ou tel de nos appareils.

Au cours de l'année, dans notre commission et nos équipes de sciences, nous allons étudier en commun la création d'un matériel d'expérimentation scientifique pour lequel nous utiliserons largement le transfo de notre filicoupeur, source précieuse d'énergie à bas voltage.

Venez à nous ! Il y a tant à faire encore. Nous ne prétendons pas vous détourner d'aucune autre activité intellectuelle, sociale ou humaine. Nous vous y accrocherons au contraire. Mais s'intéresser à notre beau métier pour le rendre toujours plus efficient, n'est-ce pas le premier devoir des éducateurs progressistes ?

C. F.

LE POINT PÉDAGOGIQUE

L'Institut Coopératif de l'École Moderne (ICEM), expression théorique et pratique de l'organisation des éducateurs partisans et ouvriers des Techniques Freinet de l'École Moderne

Nous avons, en quelques années depuis la Libération, franchi une étape décisive de notre mouvement qui a cessé d'être une expérience pour devenir un des éléments constructifs et progressistes de l'école laïque française.

Les Techniques Freinet de l'École moderne ont désormais une histoire, un long passé d'expérimentations probantes et d'évidentes réussites, des normes d'application. Bien sûr, elles ont encore contre elles, et elles auront longtemps, l'opposition ouverte ou indirecte de ceux qui, pour des raisons rarement avouables, s'appliquent à les dénigrer. Il y a ceci de caractéristique que ce ne sont jamais les usagers qui se plaignent. Nous ne voyons jamais un de nos adhérents prendre la tête de cette opposition systématique et arbitraire. La machine fonctionne bien ; ce sont ceux qui ne s'en servent pas qui lui trouvent des défauts, et qui mettent en garde les usagers conséquents qui la manient. Cette constatation devrait être convaincante et définitive pour nous encourager à continuer dans une voie où nous avons connu de si évidents et de si rapides succès. Non pas que nous devions sous-estimer systématiquement toutes les critiques qui nous sont faites, même lorsqu'elles ne viennent pas des milieux pédagogiques, mais un point reste du moins acquis. Pédagogiquement parlant, les Techniques Freinet de l'École Moderne sont désormais inscrites dans les processus normaux, pratiques et officiels de l'École Française.

Comme nous n'avons consenti, pour y parvenir, aucun sacrifice d'aucune sorte à notre idéal ni à nos principes, nous contentant d'être et de rester de bons travailleurs, humbles et consciencieux qui montrent pratiquement ce que peuvent l'application et le dévouement d'éducateurs appliqués, passionnés à leur métier, nous sommes tout à fait à notre aise pour accepter les conséquences naturelles et normales de cet état de fait : la diffusion à une échelle sans cesse croissante de notre matériel et de nos techniques, diffusion qui est le fruit des efforts faits et des sacrifices consentis pendant 30 ans de travail coopératif.

Cette diffusion n'en pose pas moins certains problèmes nouveaux qu'il nous faut examiner ici pour leur trouver ensemble une solution favorable.

*
**

Techniquement et commercialement parlant, nous avons su, et nous avons pu tenir la tête du peloton.

C'est dans une certaine mesure, un tour de force dans notre régime, et nos adhérents eux-mêmes imaginent mal la somme de soucis, de risques et de sacrifices que représente l'édification, en partant de zéro, d'une firme coopérative qui a aujourd'hui pignon sur rue et qui a su garder le monopole de fait de la production et de la vente du matériel dont nous sommes les initiateurs. Et notre maison CEL possède le monopole de fait parce qu'elle est la seule à pouvoir sortir un matériel répondant parfaitement à nos besoins nouveaux et qu'elle ne cesse d'enrichir et d'améliorer. Des marchands qui ne comprennent rien à notre pédagogie peuvent bien essayer de vendre aux écoles des presses, des caractères ou de l'encre. Leur concurrence ne saurait atteindre une CEL qui, elle, ne fait pas du commerce mais de la pédagogie, le commerce n'étant que fonction de notre pédagogie. Et les éducateurs ne s'y trompent pas : la CEL devient de plus en plus leur maison.

L'année scolaire qui commence doit asseoir définitivement notre grande entreprise coopérative.

Il faut que pédagogiquement parlant, nous tenions avec le même succès la tête du peloton.

Tant que ne venaient à nous que les mordus à 100 %, prêts à toutes les expériences et à tous les sacrifices pour réussir, nous avons travaillé dans des conditions évidemment plus favorables au point de vue pédagogique. Nous ne craignons pas les déviations, ou nous les corrigeons facilement.

Nous en sommes aujourd'hui à un moment crucial : les éducateurs qui passent commande de matériel d'imprimerie ne sont pas forcément des « mordus ». Ils ont entendu dire du bien de l'imprimerie et des techniques Freinet ; ils ont vu l'École Buissonnière ; ils ont visité une de nos expositions ; leur Inspecteur les a peut-être encouragés, ou ils savent du moins que les officiels n'y sont pas, par principe, défavorables. Peut-être même les parents d'élèves, sensibles au bon sens de nos méthodes, les ont-ils engagés à moderniser leur classe et leur enseignement.

Les collègues qui viennent à nous sont certes décidés à travailler ; ils font incontestablement un premier pas, mais ce premier pas reste parfois exagérément timide. Ils ne pratiqueront pas totalement les Techniques Freinet. Ils rédigeront un journal scolaire ; ils pratiqueront peut-être la correspondance. Mais ils redoutent cette reconsidération profonde de l'enseignement dont nous disons, et prouvons, la nécessité.

Quelques-uns d'entre eux manifestent d'ailleurs cette hésitation en refusant plus ou moins systématiquement de s'intégrer à notre mouvement. Ils ne s'abonnent ni à *L'Éducateur* ni à nos autres publications ; ils se refusent parfois même à adhérer à nos groupes départementaux comme s'ils craignaient que nous les poussions trop vigoureusement dans une direction qui leur reste encore suspecte. Ils redoutent notre élan et notre enthousiasme.

Pourtant, nous ne voulons pas être pessimistes. La grande masse des éducateurs qui achètent notre matériel ont senti au moins quelques vellétés de sortir de l'impasse où les a conduits l'enseignement traditionnel. Ils hésitent au seuil de la grande aventure et ma foi, cela est naturel. Ne rebutons pas ces bonnes volontés naissantes ; sachons au contraire les comprendre et les cultiver pour les voir un jour se joindre à nous dans la recherche des voies nouvelles dont l'expérience coopérative leur aura révélé la fécondité.

Voilà donc la situation au point de vue pédagogique. Elle est délicate. Si nous n'accrochons pas, si nous n'entraînons pas ces nouveaux adhérents, si nous ne les intégrons pas à nos techniques il y aura abâtardissement rapide de notre pédagogie. Chaque classe aura bientôt son imprimerie et son limographe, ce qui serait un succès commercial appréciable, mais nous aurions échoué dans ce qui reste notre but essentiel : l'affermissement et la diffusion d'une pédagogie qui réponde mieux aux besoins du peuple de notre époque.

Nous voulons réussir. Nous ferons front. Nous tiendrons la tête du peloton. Nos techniques vivront, se développeront jusqu'à influencer de façon décisive toute la pédagogie populaire.

Notre expérience est d'ailleurs suffisante en ce domaine. Il ne sert de rien d'essayer de toucher, par la parole ou par l'écrit, ces nouveaux acheteurs de matériel et de leur expliquer, *théoriquement*, ce que nous attendons d'eux et ce que nous leur offrons. Ils n'entendent point de cette oreille.

Ce qu'il faut faire, c'est travailler intensément, coopérativement, pour améliorer en commun nos outils et l'usage pédagogique que nous pouvons en faire. Tous les éducateurs éprouvent le besoin de travailler dans leur classe avec moins de fatigue, avec plus d'intérêt et d'efficacité. S'ils sentent, s'ils comprennent, s'ils voient que nous les y aidons vraiment, ils seront avec nous.

L'année écoulée a été trop absorbée par nos soucis d'organisation coopérative. Nous allons maintenant, avec plus de tranquillité d'esprit, et avec des possibilités accrues, nous consacrer à l'organisation du travail pédagogique.

Notre *Institut Coopératif de l'École Moderne* (ICEM), légalement constitué depuis le Congrès de Dijon, avec ses nombreuses filiales départementales, avec ses publications, ses rencontres et son grand congrès annuel va devenir la grande *Gilde de travail* des éducateurs de l'École Moderne.

Adhésions à l'ICEM

Il nous faut faire des adhérents. Il nous faut en faire par milliers, par dizaines de milliers. Nous leur demandons d'accepter quelques charges et obligations, mais nous leur réserverons en retour des avantages substantiels d'autant plus importants que sera plus rentable le travail que nous aurons réalisé en commun.

Seront adhérents à l'ICEM tous les éducateurs qui auront signé et retourné la fiche d'adhésion ci-jointe en versant la cotisation de 550 francs.

Cette cotisation donne droit au service gratuit de L'Éducateur, organe de l'ICEM.

Une carte d'adhésion sera délivrée.

Groupes départementaux

L'ICEM a une filiale dans chaque département. Les groupes départementaux restent en liaison permanente avec le centre. L'ICEM leur apportera en retour une aide effective.

Commissions, Equipes de travail et Bulletin de travail

Des commissions et des équipes de travail sont constitués au sein de l'ICEM. Peuvent seuls en faire partie les camarades qui travaillent *effectivement*.

Nous précisons bien : Peuvent et doivent adhérer à l'ICEM tous les éducateurs qui s'intéressent à nos recherches et à nos travaux, même s'ils ne sont pas sûrs de pouvoir, au début surtout, nous donner une aide quelconque. Ils ont le souci de moderniser leur école ; cela suffit pour l'adhésion à l'ICEM.

Mais nous avons absolument besoin de nous retrouver aussi entre travailleurs dans des équipes qui restent toujours ouvertes à toutes les bonnes volontés. Nous ne traiterons pas de questions hermétiques mais des problèmes tels qu'ils se posent à nous tous et dont tout éducateur doit et peut discuter.

Ces travailleurs seront, au sein de l'ICEM, organisés en *Guilde de Travail*. En plus des avantages normalement réservés aux membres de l'I.C.E.M., ils recevront gratuitement notre publication hebdomadaire ronéographiée *Coopération Pédagogique*, qui va, cette année, prendre une grande importance avec :

- une partie de documentation et d'information destinées aux DDx et aux responsables de commissions.
- une partie de documentation sur les travaux en cours au sein de l'ICEM, afin que chaque travailleur puisse situer sans cesse son effort personnel dans le cadre de notre activité coopérative.
- des travaux, plans, projets, discussions, sur les sujets à l'étude. Certains de ces travaux seront même parfois publiés en brochures provisoires qui pourront être mises, à prix de revient, à la disposition des adhérents.

Grâce à cette organisation unique en France, qui va coordonner l'effort de plusieurs milliers d'éducateurs, nous ferons cette année de notre ICEM le plus grand laboratoire pédagogique de notre pays.

Le papier est le pain de nos techniques.

Nos techniques supposent une forte consommation de papier. Et le papier est cher. Lorsque nous devons l'inscrire sur notre tarif avec toutes les marges de frais généraux, de taxes et de remises, le prix en devient prohibitif.

L'ICEM va faire un gros effort pour permettre aux écoles, même pauvres, d'éditer un journal scolaire et de pratiquer l'échange.

Vous trouverez ci-joint un bon valable pour 10.000 feuilles 13,5×21 cédées au prix coûtant de 180 francs le kilo et 320 francs le mille, port en sus, l'ICEM prenant à sa charge les frais de massicotage et de manutention.

Vous pouvez passer commande de ce papier soit globalement, soit par paquets de mille, à votre convenance, de préférence cependant à l'occasion d'autres commandes pour diminuer les frais de port en groupant vos commandes. Afin que les adhérents qui se sont déjà approvisionnés ne soient pas lésés, le présent bon sera valable pour la prochaine année scolaire (le prix du papier pouvant varier selon les cours).

Nous fournirons également, aux groupes qui nous le demanderont, et aux mêmes conditions, du papier pour l'édition de leur *Gerbe Départementale*.

Deux seules conditions à cette prime exceptionnelle. Les bénéficiaires doivent:

- Etre adhérents à l'ICEM ou abonnés à *l'Educateur*.
- Faire à l'ICEM le service régulier de leur journal scolaire.

Notre revue *l'Educateur* bénéficiera de cette réorganisation de notre travail pédagogique. Faites-le connaître autour de vous. Recrutez-lui des abonnés. Cet appel n'est pas un S.O.S. Notre revue a aujourd'hui un nombre d'abonnés qui lui garantit une édition confortable. Mais plus nous serons nombreux, moins le prix de revient sera élevé, plus nous pourrons vous réserver des avantages dans le genre de l'offre ci-dessus qui vous feront sentir sans cesse les bienfaits évidents de la coopération.

Mais rappelons que le premier numéro du mois sera un numéro simple d'informations sur 16 pages. Le deuxième numéro sera par contre une solide brochure de quatre-vingt pages avec des études nourries, des enquêtes, des documents originaux, une activité pédagogique que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

La discussion stérile nous aigrît et nous divise. Le travail loyal et fécond nous unit parce qu'il sépare comme l'ivraie du bon grain, les verbeux toujours prêts à tirer la couverture à eux des bons ouvriers qui sauront défendre le fruit de leur labeur.

Au travail donc, sans aucun parti pris, dans le seul souci de servir l'enfance populaire, l'école laïque et ses éducateurs ! Au travail dans ce large esprit de compréhension et de fraternité que nous avons su créer au sein d'un mouvement qui saura surmonter les attaques sectaires et partisans pour contribuer à l'établissement d'une école du peuple digne et efficiente et en redonnant au noble métier d'éducateur la valeur sociale et humaine que méritent les constructeurs d'hommes.

C. FREINET.

CONSEILS pour bien commencer la classe

D'abord vous équiper en outils permettant l'Ecole moderne : imprimerie, limographe, Bibliothèque de Travail, FSC, fichiers auto-correctifs.

Vous imprégner autant que possible de l'esprit de notre Ecole moderne, de façon à employer rationnellement ces outils.

Ne pas vous lâcher des mains avant de toucher des pieds. Ne pas tout renverser tant que vous n'êtes pas assuré de vos techniques.

Au besoin, allez progressivement :

Pratiquez le texte libre, imprimez ou limographez un journal scolaire. Cette pratique est toujours valable quelle que soit la méthode employée.

Demandez des correspondants et pratiquez la correspondance. Vous en retirez d'immenses avantages scolaires, sociaux et humains, même si vous n'avez pas encore poussé très avant la modernisation de nos techniques. Cet échange contribuera à imprégner votre classe d'un esprit nouveau.

Achetez ou réalisez des fichiers auto-correctifs qui atténueront et corrigeront la rigueur des leçons et des devoirs.

Commandez les poudres de couleurs CEL, lisez la brochure **Le Dessin libre** et le livre **Méthode naturelle de dessin** et essayez d'ob-

tenir, vous aussi, des réalisations enthousiasmantes.

Vous essayerez ensuite d'exploiter vos Centres d'intérêt en munissant votre classe d'un **Fichier scolaire coopératif** que vous irez en enrichissant, de la **Bibliothèque de Travail** (voir brochures de notre collection).

Vous sentirez le besoin alors d'organiser le travail selon d'autres normes, avec :

- Plans de travail annuels et mensuels ;**
- Plans de travail hebdomadaires ;**
- Coopération scolaire ;**
- Journal mural et Boîte à questions.**

Vous vous associerez le plus possible à l'activité de notre groupe départemental.

Entrez en relations avec notre responsable départemental.

Participez aux réunions mensuelles de travail.

Abonnez-vous à nos publications pour prendre dans notre construction coopérative une part active de création permanente : articles, projets de BT, etc.

Ensemble, au sein de l'ICEM, nous examinerons alors, pour essayer de leur trouver une solution, les problèmes psychologiques qui nous sont posés.

Nous ferons, ensemble, de la CEL, la grande firme pédagogique française et de l'ICEM le grand laboratoire qui préparera, à même nos classes populaires, la pédagogie populaire de notre école laïque.



Quelle est la part du maître ? Quelle est la part de l'enfant ?

Ce sont les faits toujours qui nous traquent notre ligne d'action. En fin d'année nous avons donc relu les appréciations des camarades sur la façon dont a été conduite cette rubrique de « la part du Maître » toujours actuelle malgré ses imperfections du moment. La lecture de ces réflexions éparses et qui se jugeaient assez modestes pour ne pas justifier un article susceptible d'être publié, nous a conduits à quelques remarques, les voici :

— Trop souvent l'éducateur sépare trop scolastriquement le **fond** et la **forme** sacrifiant à une analyse arbitraire et intellectualiste, conséquence d'une culture simplement livresque et artificielle. Il n'y a pas de séparation entre le fond et la forme et encore moins opposition entre l'une et l'autre qui sont la figure même de l'expression. C'est simultanément qu'elles éclosent et se renforcent et l'art d'écrire est justement cette éclosion unique où l'émotion trouve les mots qui l'habillent et la parent d'authentique sincérité. Dans nos articles à venir, nous aurons donc à reconsidérer, à l'appui d'exemples réels, pris dans la vie de l'enfant, cette unité organique du fond et de la forme et qui conditionne l'originalité d'un style personnel.

— On a reproché, en particulier à Bourlier, de faire trop d'analyse littéraire, de partir à la chasse systématique d'expressions puisées dans une littérature de simple forme et de sous-estimer ainsi la vérité originale de l'enfant.

Il y a, pensons-nous, quelque chose de vrai dans cette remarque. Cependant nous devons ici prendre notre part de responsabilité et nous accuser d'avoir mal dirigé la rubrique. Notre tort a été de donner des articles dans l'ordre où ils nous parvenaient et de faire parler des camarades qui n'apportaient que des considérations personnelles d'adultes sans souci de liaison avec l'enfant, qui reste le centre de nos préoccupations. Nous aurions dû laisser Bourlier continuer sa démonstration. Elle avait l'avantage d'une expérience vécue et avec elle nous touchions non des phrases d'adultes mais des faits scolaires qui ne relevaient pas tous de la scolastique littéraire, loin de là. Nous redonnerons donc la parole à Bourlier et puisque la réorganisation de notre « Educateur » nous permet cette année d'avoir les coudees franches, nous le laisserons tout à son aise nous expliquer ses pro-

cédes d'expression littéraire, pour lesquelles nous ferons ensuite le point, en commun, avec la plus grande objectivité possible.

— Par ailleurs, un camarade se plaint que dans ces discussions morcelées, « l'on ne donne plus de beaux exemples de créations littéraires et poétiques qui étaient l'un des « charmes de cette rubrique... » un beau morceau fait plus pour nous et nos enfants que toutes les explications que le maître peut en donner. »

La remarque est très judicieuse et pleinement justifiée par le plaisir extrême que prennent nos élèves à lire les œuvres particulièrement réussies de leurs correspondants. Une sorte de sympathie instinctive accroche l'enfant et le fait participer à l'émotion exprimée avec bonheur par ses camarades. Mais le texte d'enfant appelle le texte du maître qui en est la justification. Au-delà de l'œuvre enfantine, la part du Maître reste intacte dans l'atmosphère qui en a suscité l'éclosion et cette présence s'en va, plus loin que les mots exalter l'émotion vive et la cueillir.

Nous invitons donc nos camarades à rester attentifs à la vie des enfants dans les contingences personnelles et sociales qui conditionnent leur personnalité artistique et littéraire ; de noter les détails, parfois infimes, qui ont déterminé, de l'intérieur et de l'extérieur, une éclosion heureuse ; de relater les présences du Maître qui ont aidé et décidé peut-être de la réussite jusqu'à cette joie collective de la classe qui est la consécration de l'œuvre dans ses répercussions sociales et au-delà de l'école, dans la famille et le milieu.

Nous ajouterons deux remarques encore :

— Celle d'abord que l'enfant à son tour peut devenir l'initiateur et ouvrir aux Maîtres des horizons nouveaux. Bon nombre de nos camarades sont devenus artistes et poètes parce que, simplement, l'enfant marchait devant eux et ouvrait les portes d'un domaine oublié, où l'imagination et la sensibilité tissaient les joies subtiles de sensations brusquement transposées, arrachées d'un bond au domaine primaire d'une vie du tout venant. Nous essayerons de créer un aspect nouveau de la rubrique : **la part de l'Enfant**, pour cette formation de l'éducateur qui n'est jamais parachevée. Nous demandons tout spécialement aux camarades qui se sentent redevables vis-à-vis de l'enfant de participer à cette sorte de renversement des valeurs

qui n'est qu'apparente car un maître qui devient Maître est d'abord un esprit cultivé.

— Et ceci nous conduit, tout naturellement, à une dernière remarque sur laquelle nous reviendrons, à savoir : situer toujours nos créations artistiques et littéraires dans le processus d'une culture qui reste la plus émouvante expérience de l'humanité. On ne peut certes demander aux primaires que nous sommes d'assimiler tout le patrimoine intellectuel de l'aventure humaine, mais du moins notre fonction d'éducateur pourrait nous faire une obligation de lire davantage, de connaître mieux le passé et le présent, de sentir à travers ce qui meurt, les formes vives qui montent dans l'expression d'une notion de l'homme de plus en plus exigeante. Comment lire et que lire ? Aucun de nous ne peut orienter le chemin de la culture dans nos milieux où les loisirs rares ne peuvent nous permettre de toucher à la compétence. Nous essayerons de demander à nos amis écrivains de nous aider dans ce choix de lectures et en attendant nous invitons nos camarades à nous indiquer les ouvrages qu'ils auraient trouvés profitables au point de vue humain, littéraire, scientifique ou philosophique. Nous arriverions ainsi à avoir d'emblée les caractéristiques de notre culture primaire que des esprits plus compétents nous aideraient à parfaire, à orienter, peut-être, vers des formes plus expressives du génie humain.

Une fois encore, chers camarades, nous commençons l'année avec de nouveaux projets et toujours du travail nouveau dans un chantier nouveau. A vous lire donc et que cette année scolaire nous éclaire un peu plus sur cette part du Maître qui est la meilleure part que nous puissions donner à l'enfant.

E. FREINET.

(A suivre).

« JEUNES ANNÉES »

Almanach 53 de l'Ecolier et de l'Ecolière, édité par « Francs et Franches Camarades », 66, Chaussée d'Antin - Paris-9^e

se propose de faire mieux connaître aux parents les ressources d'initiative, de dévouement et de compétence mises en œuvre par l'école laïque pour l'éducation, la santé et l'orientation de leurs enfants. Vendu 125 fr. par les jeunes aux parents et au public, il peut rapporter de 25 à 30 fr. par unité aux groupements. Commandes livrées, dans l'ordre de leur réception, à partir du 1^{er} octobre. La plupart des pages sont conçues pour intéresser d'abord les enfants.

Deux pages sont consacrées à l'Imprimerie à l'Ecole.



NOTES PÉDAGOGIQUES

Nous donnerons dans cette rubrique de courtes notes se rapportant aux événements, aux articles, aux études en relation avec nos travaux pédagogiques.

Ces notes seront nécessairement très brèves mais nous pouvons éventuellement donner de plus amples indications aux camarades qui nous le demanderont ou leur communiquer les revues citées.

Tous nos lecteurs sont invités à collaborer à cette rubrique.

— Dans *Etudes Soviétiques* d'août 52 un très intéressant article sur le *Mystère de la régénération* dont certains animaux ne devraient pas avoir le privilège.

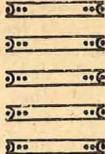
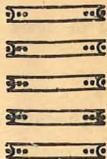
— Le Centre National de Documentation Pédagogique et le Bureau Universitaire de statistique, publient un *Bulletin de Presse* qui reproduit des textes intéressants puisés dans la presse française.

— « Enseigner aux enfants qu'ils doivent vivre en paix les uns avec les autres, leur faire apprendre par cœur la Déclaration des Droits de l'Homme ou autre chose importe bien moins que de les élever de telle sorte qu'ils soient capables, plus tard, de coopérer librement, et sur un pied d'égalité, avec tous les hommes de bonne volonté ». (Jaime Torrès-Bodet, 4 août 1952).

— Un projet de loi, qui a reçu un avis favorable du Conseil Supérieur de l'E.N., se propose d'organiser l'enseignement de l'enfance inadaptée.

— Dans *Rééducation*, n° de mai 1952, le professeur Heuyer, rendant compte de son voyage en U.R.S.S., écrit : « Aspects de la protection de l'enfance en U.R.S.S. »

— Nous tenons à la disposition des camarades espérantistes la superbe revue mensuelle en espéranto que nous recevons de Pékin : *El Popola Cinio*.



GROUPE DE SAONE-ET-LOIRE Stage de l'Ecole Moderne à Buxy (2 au 6 septembre)

Bien que le nombre de stagiaires ait été limité à 50, c'est une soixantaine de camarades qui ont passé la semaine à Buxy, représentant 15 départements. Le Groupe de Saône-et-Loire avait apporté tous ses soins à l'organisation de ce stage dont on peut dire qu'il a été un succès grâce au dévouement et à la compétence de nos camarades L. Claustre pour la partie matérielle, Ph. Bredillet, A. Guillot, M. Chateau, M. Miconnet pour la partie pédagogique, R. Lagoutte pour la partie artistique et de H. Coqblin, de Dijon, qui avait apporté l'appui efficace de son autorité pédagogique.

Le stage reçut de nombreuses marques de sympathie du Syndicat National des Instituteurs, représenté par sa secrétaire générale et une délégation du Conseil syndical, de la Fédération des Œuvres laïques, de l'Office de Coopération à l'Ecole, de l'Administration, représentée par M. l'Inspecteur primaire de Louhans, M. l'I.P. de Chalon s'étant excusé en raison d'une lointaine absence, et enfin, au cours de la semaine, M. l'Inspecteur d'Académie vint saluer les stagiaires et leur exprimer sa satisfaction en constatant l'activité du Groupe de Saône-et-Loire. Mais sans diminuer l'intérêt de ces visites, il est certain que la visite la plus attendue était celle de Freinet qui, entre deux nuits dans le train, est venu passer une journée au milieu des stagiaires conquis et enthousiastes qui en profitèrent pour lui poser d'innombrables questions et applaudirent chaleureusement ses exposés et la présentation des films de la C.E.L. : « Le Cheval qui n'a pas soif », « Les petits de l'Ecole Freinet » et une courte bande du prochain film « La Fontaine qui ne voulait plus couler ».

Les principales questions concernant les techniques de l'Ecole Moderne furent étudiées au cours de la semaine, des discussions passionnées furent soulevées auxquelles les stagiaires prirent naturellement une part active et intéressée. Les séances de travail aux ateliers furent particulièrement actives et efficaces et « l'emploi du temps » pourtant sévèrement chargé fut respecté de bout en bout. Il faut cependant regretter qu'un temps trop limité n'ait pas permis de donner à toutes les questions qui se sont posées tout le développement

utile. On peut toutefois estimer que le but a été atteint : informer suffisamment les stagiaires pour leur donner le désir et le goût d'approfondir toutes les questions étudiées ou entrevues, le désir et le goût d'essayer de les mettre en application petit à petit pour se pénétrer de l'esprit, de l'intérêt et de la nécessité des techniques de l'Ecole Moderne.

Il faut souligner particulièrement l'intérêt de la très belle exposition où les travaux fournis par les camarades du Groupe de Saône-et-Loire étaient en excellente compagnie avec les travaux apportés de la Côte d'Or par Coqblin et une exposition circulante envoyée par Elise Freinet. Ce fut pour de nombreux stagiaires une révélation qui compléta heureusement les découvertes pédagogiques du stage.

Le stage s'est déroulé, dès le premier jour, dans une ambiance de camaraderie et de bonne humeur sans fausse note, et notre camarade Lagoutte fut le bien sympathique boute-en-train de la semaine. La population de Buxy ne fut pas peu surprise et même perplexe de voir notre bande bruyante défilé dans les rues, précédée d'un petit cheval de bois : « Le Cheval qui a soif », devenu le symbole de notre activité. Cette activité acharnée (11 heures de travail et réunions par jour) a connu des heures de détente, en particulier grâce à l'intéressant exposé sur l'« Art dramatique à l'Ecole » par E. Ferrier, Directeur national de l'UFOLEA, illustré par une pittoresque présentation de marionnettes de nos camarades Paulet et Dupuis, de Chalon, grâce aussi à la soirée de jeux animée par notre camarade Debroy, des CEMEA. C'est dire que toutes les activités scolaires et post ou parascolaires s'étaient donné rendez-vous autour de l'Ecole Moderne pour bien marquer l'esprit de collaboration qui nous anime tous.

Il est certain que la situation privilégiée de Buxy, pays de bon vin et de bon accueil, a joué aussi son rôle dans cette agréable ambiance, grâce à l'auxiliaire précieuse que fut pour les organisateurs « Madame Jeanne » aux repas dignes de mémoire, et grâce au fameux Montagny, dont nous pensons que les stagiaires conserveront un souvenir précis.

Pour terminer cette belle semaine, une excursion réunissant 45 camarades nous a conduits à travers les crus fameux de la côte chalonaise et de la côte beaunoise jusqu'aux merveilles de l'Hôtel-Dieu de Beaune et cette journée ne fut pas la moins gaie.

En résumé, une bonne semaine pour l'Ecole Moderne et le Groupe de Saône-et-Loire est heureux de l'avoir réalisée.

Le D.D. R. JACQUET.

*
**

Jacquet s'oublie, naturellement. Inutile de dire qu'il fut l'âme de l'organisation et l'ouvrier essentiel et acharné de la réussite.

C. F.

LE STAGE DE DAKAR (A.O.F.)

L'année dernière nous avons eu la grande joie de suivre le stage technique qu'organisait notre camarade Poisson. Pour la plupart c'était une révélation. Certes, beaucoup de théories et de recommandations couvrent les manuels de pédagogie ; mais nous pensons qu'il vaut mieux voir des maîtres au travail, leur poser des questions, discuter honnêtement avec eux pour se pénétrer vraiment du sens de leurs activités. C'est en cela surtout que les stages de l'Ecole Moderne sont efficaces. Nous l'avons compris avec Poisson ; nous avons compris que l'enfant n'est pas un soliveau qu'on doit forcer au travail.

Après quatre ans de pratique tâtonnée des techniques Freinet à l'école de garçons de Médina-Dakar, j'ai bénéficié d'un voyage en France où j'ai suivi le stage-congrès de Vence en 1951. Pour faire profiter mes collègues européens et africains de ma jeune expérience j'ai décidé d'organiser un stage technique du 7 au 12 juillet.

D'enthousiasme, plusieurs instituteurs et institutrices ont répondu à mon appel. Grâce à notre Inspecteur primaire, M. Condette, qui prit contact avec l'Inspecteur d'Académie du Sénégal-Mauritanie à Saint-Louis, j'ai eu toutes les facilités possibles.

La séance inaugurale, présidée par M. Condette, débuta par la visite de l'exposition consacrée aux réalisations obtenues dans l'année, selon les techniques Freinet : journaux et publications de l'école expérimentale de Colobane-Fass, de nos correspondants de France, de Suisse, d'Italie, de Tunisie et d'A.O.F. ; peintures et modelages des tout-petits élèves de notre brave camarade Henriette Ekué, et au matériel de l'Ecole Moderne.

Aussitôt après je fis mon premier exposé : « Ce que nous sommes. Ce qu'est notre mouvement. Origines des techniques Freinet. » Au cours de cet exposé j'ai lu la B.T. n° 100 (scénario d'Elise Freinet sur le film *L'Ecole Buissonnière*). Parmi les stagiaires, plus d'un en avait les larmes aux yeux.

Les camarades furent ensuite répartis en quatre équipes. Toute la première journée a été consacrée à l'initiation, à l'emploi de notre matériel.

Les jours suivants, plusieurs exposés ont été faits, parmi lesquels : « L'organisation du travail selon les techniques Freinet », « La part du Maître », « L'expérience tâtonnée ».

Chaque jour, après le travail, une séance de discussion libre permettait aux stagiaires d'émettre leur avis et leurs critiques inspirés de leur expérience personnelle. Voici quelques-unes des questions qui furent soulevées :

— Obtenez-vous de bons résultats avec les techniques Freinet ?

— Arrivez-vous à épuiser le programme de l'année avec ce travail libre ?

— N'y a-t-il pas beaucoup de désordre dans la classe ?

— Et les élèves qui n'apportent pas de texte libre ? Vous les laissez tomber ?

— Vous improvisez toutes vos leçons ?

— Vous revenez alors à Rousseau ?

— Comment arrivez-vous à vous procurer votre matériel ?

— Vous choisissez un seul texte pour le journal ? Et les autres ? Vous ne découragez pas les élèves ?

— Le texte libre sans le Fichier scolaire coopératif n'est-il pas superficiel ?

— Vous ne faites pas apprendre des résumés par cœur ?

— Et la leçon de morale ?

Je vous assure que c'était pour moi la meilleure occasion de faire connaître nos techniques. J'ai été amené à parler du problème des examens, de nos brevets, de nos plans de travail annuels, mensuels et hebdomadaires, de la division de nos classes en équipes, du self-gouvernement, des enquêtes, du fichier scolaire coopératif, des fichiers auto-correctifs, de la Coopérative scolaire et de son organisation, des échanges interscolaires, du journal mural, etc. En un mot, j'ai pu répondre dans l'esprit I.C.E.M. Notre album de stage porte l'essentiel de ces discussions.

Les stagiaires ont imprimé ou tiré au limographe, illustré au lino ou au limo-tampon, un journal par équipe : *La Perdrix*, *Cent fois sur le métier*, *A l'ombre des palmiers*, *Butinons*.

L'activité débordante et l'esprit d'équipe des stagiaires ont impressionné tous les visiteurs, même profanes.

A la séance de clôture, présidée par M. l'Inspecteur primaire Terrisse, chef du Service Pédagogique en A.O.F., j'ai lu le discours prononcé par M. le Recteur de l'Académie de Poitiers au dernier Congrès I.C.E.M. de La Rochelle. M. Terrisse a félicité vivement les instituteurs et institutrices de l'attention avec laquelle ils ont suivi les travaux.

Je peux dire, sans prétention, que nous avons réalisé un beau stage. Avec les nouvelles adhésions que nous avons enregistrées, j'espère que nous ferons du bon travail cette année, que nous aussi nous poserons des problèmes et repousserons tous les malheureux préjugés dont on accable nos pauvres enfants.

Eustache PRUDENCIO, B.P. 959,
Dakar (Sénégal).

GROUPE DE LA VIENNE

Le groupe départemental de l'I.C.E.M. s'est réuni le jeudi 3 juillet, à 10 heures, à l'école de garçons de Saint-Benoît, pour examiner les dessins de Mme et M. Barthot, primés en excellent rang à l'Exposition C.E.L.

La prochaine réunion aura lieu en octobre pour préciser les tâches, répartir les responsabilités et dresser le plan de travail de l'année.

Le premier Congrès de la Coopérative italienne de l'Imprimerie à l'École

Il s'est tenu à Rimini (Côte Adriatique) les 29 et 30 juin dernier. A la demande des camarades j'avais tenu à assister à ces premières assises qui marquent les débuts prometteurs d'un mouvement qui est peut-être celui des mouvements étrangers qui s'apparente le mieux à nos propres réalisations : même origine modeste chez des initiateurs dévoués qui ne craignent pas de mettre longuement la main à la pâte, audace de Tamagnini et de ses camarades qui, plus habiles que moi, fabriquent des casses et fondent des presses, dévouement émouvant du camarade Fantozzi qui a créé et qui anime le « Village scolaire artisanal » de Signa, près Florence, humilité de la camarade Anna Fantini qui, dans sa maison où la guerre a passé, abrite à Fano le siège de la Coopérative, enthousiasme de tous les jeunes réunis à l'occasion du Congrès autour des organisateurs dont ils apprécient la façon essentiellement pratique d'aborder les problèmes pédagogiques.

Dans le cadre de cette maison d'enfants italo-suisse que la Directrice, Mlle Zoebeli, avait si aimablement mise à notre disposition, je me retrouvais quelque peu dans l'atmosphère de nos premières rencontres si fraternelles, avec les mêmes soucis, les mêmes exigences, les mêmes obligations.

Pendant deux jours le Congrès a travaillé avec un sérieux et une bonne volonté exemplaires. Les aspects majeurs de nos techniques ont été passés en revue : réalisation et usage du matériel, échanges interscolaires, fichier scolaire coopératif. J'ai à l'occasion apporté mes suggestions et donné les conseils dictés par notre longue expérience. L'excellente exposition organisée disait déjà d'ailleurs la grande maturité d'un mouvement qui, vieux à peine d'un an, doit faire cette année un large bond en avant.

En disant à nouveau à nos bons camarades italiens la grande satisfaction que j'ai eue à me trouver au milieu d'eux à cette occasion et à les voir si compréhensifs et si dynamiques je précise pour nos camarades français :

- que la Coopérative italienne de l'Imprimerie à l'École rayonne désormais sur l'ensemble du territoire italien, de Turin à Venise, Rome et au-delà ;
- que des échanges interscolaires vont être organisés et qu'il est souhaitable que de nombreuses relations s'établissent ainsi entre éducateurs français et italiens ;
- que notre Coopérative italienne se préoccupe dès maintenant de l'organisation en Italie, pendant les vacances 1953, d'un Congrès itinérant pour lequel les Français peuvent déjà se faire inscrire.

A charge de revanche d'ailleurs.

Avec un tel départ nous pouvons espérer pour un avenir prochain une collaboration permanente entre éducateurs français et italiens pour le triomphe toujours plus complet de nos techniques et de l'idéal humain et populaire qu'elles servent.

C. F.

GRUPE DE L'ALLIER

Tous les membres de l'Institut, de la C.E.L., tous les sympathisants du département, sont invités à la réunion de travail du Groupe de l'Allier, à Treban, le 9 octobre, à 14 h. 30, Ecole de garçons.

Ordre du jour :

- Plan de travail 1952-53.
- Bulletin de liaison.

Au cours de la séance, Michel exposera les résultats du voyage-échange de ses élèves en Charente.

Le D.D. MICHEL.

La dyslexie et le problème des gauchers dans leurs rapports avec l'apprentissage de la lecture

Le regain d'intérêt qui se manifeste actuellement autour du problème de l'Enfance Inadaptée nous vaut un certain nombre d'études sur la dyslexie et le problème des gauchers. Nous trouvons à ce sujet un très intéressant article de Cabus dans « Les Cahiers de l'Enfance Inadaptée » (Ed. Sudel).

Nous ne résumerons pas ici cet article mais nous allons essayer, dans nos travaux de l'I.C. E.M. d'apporter notre contribution originale à la solution de ce problème.

L'écriture et la lecture présentent évidemment un certain nombre d'obstacles à dominer. Ces obstacles, les mêmes pour tous, ne sont pas dominés par tous au même rythme. Les enfants très bien équilibrés et qui se trouvent placés dans un milieu optimum en triomphent sans difficulté, au point que les pédagogues auront tendance à sous-estimer ces difficultés. Mais ceux qui, pour diverses raisons — physiologiques, sociales, économiques et scolaires — s'achoppent à ces difficultés apparaissent assez vite comme inadaptés en face de ce problème pris dans son absolu.

C'est comme lorsqu'il s'agit de traverser un torrent sur un tronc d'arbre jeté en travers. Il y a les individus bien équilibrés, sûrs d'eux-mêmes, qui traversent d'emblée sans appréhension et sans risque. Et il y a ceux qui, pour diverses raisons — physiologiques et autres — hésitent, se trompent, ont le vertige ou prennent des peurs malades.

On peut certes étudier les réactions des individus en face du tronc à traverser et les réactions des enfants en face des difficultés de la

lecture et de l'écriture à surmonter. Les observations qu'on fera aussi ne seront pas fausses prises en soi. Et pourtant il y a une autre façon d'aborder la question qu'on néglige totalement. Si l'homme qui va franchir le tronç se sent profondément attiré par un but à atteindre de l'autre côté de la rive ; si la traversée de la rivière n'apparaît pas comme un événement typique mais seulement comme une phase d'un processus naturel, alors on verra l'homme passer sans appréhension et ne plus penser à son vertige. Les problèmes dont on cherchait une solution scientifique auront tout simplement été éliminés. Le but sera atteint naturellement.

On peut peut-être aussi aménager le passage, essayer d'une autre méthode plus naturelle. Peut-être le tronç d'arbre n'est-il pas le moyen le plus pratique et serait-il plus naturel de passer à gué ou en sautant de pierre à pierre.

Toujours est-il qu'ainsi nous généralisons les réussites et que nous supprimons du coup les erreurs, les actes manqués, les fausses manœuvres que la science caractérise par des noms qui semblent lui donner une allure définitive.

**

Nous avons réalisé ce processus nouveau et naturel.

Lire et écrire ce n'est plus, par notre méthode intégrée à la vie, un problème qui se pose ainsi scolairement, indépendamment des conditions normales de la vie, mais une forme naturelle d'acquisition et de conquête pour dominer les éléments et assurer la vie. Nous ne mettons plus l'accent sur la difficulté mais sur le but dont l'acte à réussir n'est qu'un moyen.

Nous ne croyons pas forcer notre raisonnement en disant : l'enfant apprend à parler sans drame, sans qu'il éprouve jamais ce sentiment dangereux de se trouver devant des problèmes peut-être impossibles à résoudre. Il ajuste en vivant, selon le processus d'expérience tâtonnée, l'outil dont il veut acquérir la maîtrise.

Et c'est sans doute à cause de cette méthode naturelle que les échecs en langage sont si rares et sont le fait de traumatismes physiologiques ou psychiques accidentels.

Par notre méthode naturelle de lecture et d'écriture, nous devons de même limiter les hésitations et les échecs et le problème des dyslexiques et des gauchers ne devrait pas se poser avec cette acuité.

Nous croyons avoir constaté dans nos classes ainsi modernisées, avec des enfants qui apprennent à lire et à écrire d'une façon naturelle, que sont rares et seulement accidentels les défauts constatés avec les autres méthodes : mots inversés, lecture et écriture à l'envers, etc... La question des gauchers elle-même cesse d'être dramatique. Elle se solutionne tout à fait naturellement : l'enfant écrit

comme il peut. Selon le processus d'expérience tâtonnée, il écrira parfois de la main gauche, et puis il écrira normalement de la main droite, parce qu'il aura reconnu — par expérience tâtonnée — que c'est techniquement plus facile. Nous ne constatons aucun des ennuis graves pour lesquels la pédagogie et la psychologie s'ingénient à trouver des solutions.

Nous posons la question aux camarades travaillant selon nos techniques :

1° Avez-vous constaté des anomalies dans l'écriture de vos enfants ?

2° Avez-vous constaté des anomalies dans la lecture ?

3° Avez-vous constaté une amélioration très marquée chez des enfants souffrant de ces anomalies et qui ont bénéficié de nos techniques ?

4° Avez-vous constaté une amélioration chez les gauchers ?

5° Les gauchers éduqués selon nos techniques ont-ils souffert d'anomalies ?

Donnez-nous si possible des monographies d'enfant avec documents. Ecrivez-nous à ce sujet. Un numéro spécial de *L'Éducateur* sera consacré à cette importante question.

C. F.

PHONOS - TOURNE-DISQUES et ELECTROPHONES



Nous reprenons la vente de ces articles aux prix ci-dessous :

Phono grand modèle luxe	15.000. »
» » » électrique (110-220 alternatif 50 P.)	17.000. »
Tourne-disques électrique	19.000. »
Electrophone portable (modèle école)	34.000. »
Remise de 10% et franco de port pour les commandes passées directement par les collègues ou les coopératives.	

LE SECOND MARIAGE DE FRANÇOIS I^{er}

FRANÇOIS I^{er}, vaincu à Pavie en 1525, fut emmené prisonnier en Espagne. Il rentra le 17 mars 1526, tandis que ses deux fils, François et Henri, allaient le remplacer en captivité.

Le 1^{er} juillet 1530, les deux enfants arrivent à la Bidassoa et sont échangés contre une rançon de un million 200.000 écus d'or. Ils sont accompagnés par la sœur de Charles-Quint, Eléonore d'Autriche, veuve du

roi de Portugal, que son frère a donnée pour épouse à François I^{er}.

Le mariage civil a eu lieu par procuration ; mais le mariage religieux est célébré, sans cérémonie, en pleine nuit, le 6 juillet 1530, dans la petite abbaye landaise aujourd'hui détruite de Beyries, entre Mont-de-Marsan et Roquefort.

D'après une étude du docteur LAMOTHE,
Société de Borda (Landes), premier trimestre 1951.
Ecole de Soustons (Landes).



Initiation vivante au calcul, par J. et L. MAWET.
(Edition belge).

Cette brochure de nos amis J. et L. Mawet, dont nous avons fait paraître la partie principale dans notre collection B.E.N.P., est imprimée en Belgique sur beau papier blanc.

Transformée, complétée et augmentée de nombreuses photos, elle est en vente à l'Education Populaire, gérant J. MAWET, à Braine-l'Alleud (Belgique), au prix de 200 francs.

Pour les membres de la C.E.L. le prix est de 150 francs, que l'on virera dès la réception de l'ouvrage sur C.C.P. Dijon 44464 de H. MEUNIER, Ligny-le-Châtel (Yonne).

Adressez vos commandes uniquement à J. MAWET, Education Populaire, Braine-l'Alleud (Belgique).

* *

Ecole Emancipée n° 20 du 5 Juillet. — Un article de BÉNISTANT : *Pour les conférences pédagogiques : l'apprentissage de l'expression écrite. Les exercices de rédaction.*

Le contenu de cet article nous étonne dans une revue qui a publié les études si intéressantes du groupe varois sur le *Texte libre*.

Bénistant reprend en effet la série des reproches que font au texte libre tous ceux qui ne l'ont pas expérimenté selon nos techniques : il n'est pas une panacée... il ne peut pas être la motivation de tout l'enseignement... il ne doit pas subir la correction collective... la source en est limitée (!)... les journaux scolaires contiennent des platitudes...

Et vive l'Ecole traditionnelle qui, elle, donne ce qu'elle promet.

C. F.

* *

Symphonies

(Poèmes du C.C. de Saint-Pierre, Martinique)

En s'inspirant de nos techniques, un de nos adhérents Martiniquais, M. Namuro, publie depuis quatre ans un journal écrit par les enfants des C.C. : « Le Chroniqueur ».

En cette fin d'année notre camarade a réuni dans un beau recueil quelques-uns des meilleurs poèmes ainsi réalisés et qui témoignent tous d'une féconde culture de l'expression libre et du sens artistique.

Le recueil est préfacé par M. Guelfi, Inspecteur d'Académie de la Martinique, qui écrit notamment :

La plus originale d'entre elles (les méthodes) est sans contredit la méthode de « l'imprime-

rie à l'école », appelée méthode Freinet, du nom de son inventeur. Il s'agit au premier stade, tout en exerçant l'enfant à la pratique rudimentaire de l'imprimerie, de faciliter l'apprentissage des disciplines de base, orthographe, lecture, écriture. Puis, à un degré plus élevé, d'en tirer tout le profit possible pour l'étude des matières plus complexes. Et enfin et surtout, d'apprendre aux élèves à s'exprimer librement et, ce faisant, de prendre conscience de leur personnalité, et de développer leur individualité.

J'ai pu apprécier en Métropole toute l'efficacité de cette méthode au point d'être littéralement émerveillé de ce que l'on pouvait obtenir de la plupart des enfants à qui l'on dispensait un enseignement axé sur cette sollicitation constante d'une personnalité jusque là demeurée balbutiante, et de ce que l'on pouvait attendre de ses « applications ».

* *

Les Oiseaux dans la nature. — (48 planches d'oiseaux en couleurs en 4 séries de 12 oiseaux chacune). — La série 180 fr.

C'est là une édition magnifique. Chaque oiseau est reproduit dans son cadre. Une petite notice mentionne le nom de l'oiseau en français et en latin, ainsi qu'une courte description de l'oiseau, de son nid et de sa nourriture. Ex. : *Mésange grande charbonnière* (Parus major). Commune jusqu'à 1.000 m. d'altitude. Niche dans les cavités, trous de murs, nichoirs, arbres creux. 8 à 15 œufs crème piqués de brun rouille. Insectivore, détruit beaucoup de chenilles.

Ces planches de toute beauté, dues au talent du célèbre peintre L.-P. Robert, permettront de faire :

1° Une détermination exacte de l'oiseau car ces animaux sont d'un naturel qui ne peut être dépassé.

2° Une étude approfondie de l'oiseau dans son milieu, son utilité, etc... Ces planches peuvent être utilisées dans l'épidiascope.

3° Des frises ou des tableaux pour orner les classes.

4° De ravissants sous-verres.

5° La décoration d'une chambre d'enfants.

6° Enfin ces planches trouveront aussi une place dans notre fichier scolaire.

Malheureusement, elles sont chères (prix d'une carte postale), mais leur perfection est telle que tout acheteur ne regrette pas son argent.

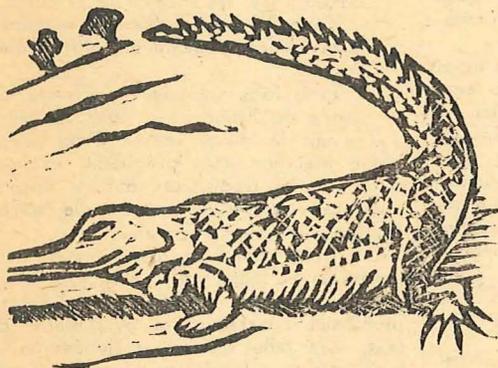
Le format de chaque planche est de 12x16 cm.

P. BERNARDIN.

ÊTES-VOUS ABONNÉ à la nouvelle série de 20 BT

d'une valeur de 1.000 fr., qui vous seront
— livrées à raison de 650 fr. ? —

LE CROCODILE A MADAGASCAR



Sa vie. — La Bet-siboka est infestée de caïmans (1), crocodiles qui mesurent jusqu'à 6 m. 50 de long et pèsent 3 à 400 kg. Ils vivent dans l'eau et se nourrissent de poissons. Parfois ils s'allongent au soleil sur le sable de la rive.

Ils attaquent souvent les bœufs qui viennent s'abreuver. Ils les saisissent par le mufle et les noient. Très souvent ils guettent l'homme, et s'il revient plusieurs fois au même endroit, ils le happent par un pied. Il ne se passe pas de mois sans qu'un Malgache soit blessé ou dévoré par les crocodiles.

Reproduction. — Le crocodile pond dans le sable 45 œufs par an, de la grosseur de ceux d'une oie. La chaleur les fait éclore. Le crocodile naissant ressemble à un lézard vert.

Sa chasse. — Les colons le chassent au fusil et visent l'œil. Les Malgaches le capturent au filet, au lasso ou à l'hameçon.

AU FILET. — Deux hommes pénètrent dans l'eau et avec un filet de 10 mètres, ils encerclent le reptile qui enfonce son museau dans une maille. Ils le musellent et l'assomment à la hache.

AU LASSO. — Un Malgache prépare, dans une corde de 8 m/m et de 150 mètres, un nœud coulant de 30 cm. et appâte avec du poumon de bœuf. Le caïman se précipite sur la chair et se prend au lasso. Le pêcheur le ramène lentement et sans aucune peine jusqu'au rivage. Quand la tête émerge, l'animal est assommé.

Usages. — La peau est mise à sécher. Tannée, elle servira à faire des ceintures, des souliers et des sacs à main.

Ecole de Recoules (Aveyron).

(1) Les Malgaches appellent improprement caïmans les crocodiles de Madagascar.

ŒUVRES DE PAUL ARMA

Les camarades qui sont allés à La Rochelle ont pu consulter le stand des œuvres de Paul Arma. Ce n'était, d'ailleurs, qu'une reconnaissance, car rares doivent être ceux qui ignorent encore ces beaux recueils. Tous ceux qui ont fait chanter des enfants ou des jeunes gens ont eu entre les mains nombre de ces ouvrages.

Compositeur de talent, Paul Arma est aussi un folkloriste éminent. Il s'est penché vers les sources de la chanson du monde entier, et c'est ainsi que sont nés des volumes pleins de fraîcheur et de jeunesse. « Rien n'est plus jeune qu'une vieille chanson ». Cette simple phrase, exergue de tous ses ouvrages, n'a jamais été mieux illustrée que par Paul Arma. Nous n'avons pas la prétention d'énumérer ici tous ses recueils, non plus que ceux de Mme Edmée Arma (il y en a une trentaine). Citons seulement les plus vivants ou les plus profonds :

Chantons le travail (Ed. J. Susse) en 3 vol.

Chantons les vieilles chansons d'Europe (Ed. Ouvrières).

Si tous les enfants de la terre mêlaient leurs voix (Ed. H. Lemoine).

Chantons l'humour, illustré par Jean Effel (Ed. du Chêne).

J. B.

*
**

Les tests (Société A. Binet Bull. n° 405. — L'Échelle Dubois-Buyse d'orthographe usuelle française. — *L'Éducateur suisse* N° du 26 juillet : *L'appréciation du travail scolaire et le test de Ballard*).

La mode s'oriente inexorablement vers les tests et nous aurons de la peine à en éviter les dangers. Bien sûr, c'est alléchant de penser qu'un jour l'éducateur pourra, devant les élèves qu'il ne connaît pas, sortir son mètre pédagogique qui lui donnera sur le champ la physiologie scolaire de la classe. Nous disons d'autre part, à propos du livre du Pr Heuyer, ce qu'on peut attendre de tests psychologiques. Les tests de connaissances ne présentent peut-être pas les mêmes inconvénients et il serait peut-être possible de mettre au point dans nos commissions des tests pratiques notamment pour le début d'année. Mais attention aux questions si mal posées que nous hésitons nous-mêmes à y répondre.

Quant à l'échelle d'orthographe Dubois-Buyse, nous ferons nos réserves habituelles : il n'y a aucune commune mesure entre un mot donné dans son élément de vie et le même mot élément d'un exercice scolaire. Nous considérons comme fausses pour l'école moderne toutes les échelles établies en fonction de la scolastique.

C. F.

Léonard CARMICHAEL : *Manuel de Psychologie de l'enfant*, traduit avec la collaboration de nombreux spécialistes, préface, lexique et bibliographie française de René Zazzo.

Tome I : *Croissance physique et mentale, les premières étapes de l'enfance*.

Tome II : *Développement du langage, adolescence, les enfants de primitifs*.

Tome III : *Les déficients mentaux et les bien doués, psychologie différentielle des sexes*.

Trois forts volumes. — Presses Universitaires de France. — 1,600 fr. le volume.

Il s'agit là d'une œuvre d'une étendue et d'une précision sans précédent, et nous pensons que les traducteurs ont eu raison de la présenter, comme instrument de travail, aux étudiants et aux chercheurs.

Ces livres sont bien des *manuels*, avec leurs avantages et leurs tares aussi. Quelle que soit la documentation apportée sur l'éventail des problèmes concernant la psychologie de l'enfant, une telle revue encyclopédique suppose aussi que sont forcément résumées les théories, les informations et les expériences s'y rapportant. De sorte que le lecteur qui prétendrait, comme dans les écoles, apprendre la psychologie par ces manuels risque de n'avoir dans l'esprit que des schémas dangereux.

Il faudrait que ceux qui emploieront ces livres sachent en tirer parti pour des recherches et des études complémentaires qui feront avancer les problèmes car c'est bien l'enseignement définitif de ce manuel que si de nombreuses pistes ont été ouvertes, si des mesures ont été amorcées, des explications avancées, tout reste encore à faire, notamment pour les synthèses vitales qui compléteront un jour les nombreuses études de spécialistes qui, tout comme en médecine, sont dangereuses si elles ne s'intègrent pas à une connaissance du comportement vivant qui seul importe.

Dans le travail que nous voulons mener au sein de l'I.C.E.M. nous tiendrons compte des indications de ce manuel afin d'aller plus loin si possible dans la voie de la recherche constructive au service de notre pédagogie.

C. F.

*
**

F. MATRAY : *Pédagogie de l'enseignement technique*. — Presses Univ. de F. — 1 vol. 300 fr.

Excellent petit livre qui présente d'une façon juste et constructive les problèmes majeurs de l'enseignement technique.

L'auteur situe d'abord cet enseignement dans l'organisation scolaire française ; il dit la nécessité d'une part de préparer l'ouvrier à l'usage complexe des machines et des techniques contemporaines, et d'autre part l'urgence qu'il y a à donner un rôle éducatif et culturel à cette branche d'enseignement des travailleurs. « Sauver l'homme en le réconciliant avec son mé-

tier », atteindre à une culture nouvelle basée sur l'action tout en évitant les dangers certains de la mécanisation.

Notre commission de l'E.T. aurait avantage sans doute à étudier ce livre et à s'inspirer de ses observations sur les diverses disciplines. Cela peut avoir, même pour notre degré primaire, une très grande importance ; entre la pédagogie trop intellectualiste et trop livresque dont nous nous détachons si difficilement, et la culture manuelle qui ne sait pas s'accrocher à l'intelligence et à la pensée, il y a une voie sur laquelle nous essayons de nous engager et où tout reste à faire.

Les auteurs ne paraissent pas être au courant de nos techniques dont ils comprendront certainement l'intérêt et la portée, tant sont judicieuses les observations qu'ils formulent sur une pédagogie de vie dans l'E.T.

Voici par exemple ce que l'auteur dit des leçons de morale :

« Le verbalisme est toujours menaçant qu'il s'exprime sous forme de sermons ou de bavardages puérils. De telles leçons valent ce que valent toutes les leçons de morale quand elles ne prennent pas fond dans l'expérience concrète. Elles sont généralement inutiles et même dangereuses dans la mesure où elles font apparaître l'école comme un monde spécial... Enseigner la morale c'est la déconsidérer... On peut se demander s'il ne conviendrait pas de supprimer le mot même de morale des horaires hebdomadaires. »

C. F.

**

« NOTRE MOISSON », Saint-Illiers-le-Bois, ne paraîtra pas cette année par suite de changement de poste.

Dans la série des

Fascicules de Documentation Administrative

édités par le

Centre National de Documentation Pédagogique viennent de paraître les fascicules suivants :

	Franco	
Sécurité Sociale. — Régime général	100. »	120. »
Sécurité Sociale. — Régime spécial des fonctionnaires et des étudiants. — Mutuelle générale de l'Education Nationale	300. »	350. »
Hygiène Sociale. — Contrôle médical, soins médicaux	250. »	270. »
Taxes d'apprentissage	50. »	70. »

Ces fascicules groupent toute la législation intéressant ces questions.

Inutile d'écrire. — Indiquez votre commande au dos du virement au Service d'Édition et de Vente des Publications de l'Éducation Nationale : 14, rue de l'Odéon - Paris (6^e) — C.C.P. 9.060-06.

R. COUSINET : *La formation de l'éducateur*. Coll. Nouvelle Encyclopédie Pédag. P.U.F.

Après un examen historique dans lequel n'ont point place les considérations sociales, économiques, de milieu sur lesquelles a tellement insisté avec juste raison Clause dans son livre.

Roger Cousinet présente une esquisse théorique d'un plan de sélection qui ne tient pas suffisamment compte de ce qui est réellement, de ce qui est possible effectivement, et qui donc ne peut rester que théorique.

Cousinet persiste à ignorer le plus grand mouvement pédagogique de France et le fait que dans tous les départements les élèves-maîtres s'initient sur place, dans les écoles travaillant selon nos techniques à une pratique qui les prépare à mieux exercer leur profession d'éducateurs.

C. F.

KERAVAL et THOMAS. — Documents pour l'Enseignement de l'histoire locale dans le Finistère. (Fasc. II : de 1789 à nos jours.) Très recommandé pour vos B.T. et vos fiches.

S'adresser à THOMAS, à Quéménéven (Finistère). C.C. 462-48 Rennes. — 130 fr., port compris.

PLANCHON. — *La sécurité des enfants en colonie de vacances*. — Edition du Scarabée : 6, rue Anatole-de-Forge. — Paris.

Une très intéressante brochure écrite par le délégué régional grenoblois des CEMEA. Nous la recommandons à l'attention de tous ceux qui s'intéressent aux colonies.

ALBUMS D'ENFANTS

ACHÉTEZ LES NUMÉROS PARUS

Abonnez-vous pour 500 francs aux albums à paraître

Déjà paru :

1. <i>Le petit chat au bain de mer</i>	100. »
2. <i>Petit bonhomme dégourdi</i>	100. »
3. <i>Non ! Non !</i>	100. »
4. <i>Merci, Marie-Jeanne</i>	100. »
5. <i>Nouveau-nés</i>	180. »
6. <i>Le rêve de Noël</i>	150. »
7-8. <i>Le petit chat qui ne voulait pas mourir</i>	300. »
9. <i>Petit-Louis</i>	75. »
10. <i>Poèmes</i>	110. »
11. <i>La fontaine qui ne voulait pas couler</i>	140. »
12-13. <i>Le petit cheval sorcier</i>	140. »
14. <i>La colère de la lune</i>	85. »
15. <i>Le petit agneau orphelin</i>	250. »
16. <i>A l'horizon</i>	170. »
17. <i>Le cantonnier qui a perdu sa pelle</i> . ..	150. »
18. <i>La pauvre Madame Serrue</i>	170. »
18. <i>Gri-Gri et Simonet</i>	100. »
20. <i>Le petit prince</i>	250. »

Second Stage Pédagogique Occitan

Les Académies de Bordeaux, Montpellier et Toulouse se sont, cette année, groupées pour organiser à Toulouse le *Second Stage Pédagogique Occitan*. (Le premier avait eu lieu à Rodez en juillet 1951).

Ce stage, placé sous l'autorité morale de MM. les Recteurs, sera consacré au thème de recherches suivant : *Perspectives culturelles et méthodes de l'enseignement occitan*. Sont prévus des exposés sur : l'orthographe de la langue d'oc, la littérature occitane ancienne et moderne, l'ethnographie folklorique, les méthodes d'enseignement déjà utilisées, ainsi qu'une conférence de M. Jean Seguy, professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse : *Langue d'oc, langue de civilisation*. Tous ces exposés seront suivis de discussions. On prévoit également des séances cinématographiques.

Parmi les instructeurs, relevons les noms de : MM. Jean Seguy et Charles Camproux, des Facultés des Lettres de Toulouse et de Montpellier ; Pierre Bec et Robert Lafont, pour le 2^e degré ; Raymond Chabbert et Pierre Lagarde, pour le 1^{er} degré.

Les séances se dérouleront dans la salle des conférences du *Centre de Documentation Pédagogique de l'Université*, 1, rue du Périgord, Toulouse, les 22, 23 et 24 septembre 1952.

Le logement sera assuré au Lycée de Toulouse (97 francs par nuit), ainsi que les repas.

Prière d'adresser les inscriptions à M. Pierre BEC, Institut d'Etudes Occitanes, 1, rue Lafaille, Toulouse.

Quatrième concours littéraire de « L'AMI COOP » (1952)

Le quatrième concours national de « L'Ami Coop » sera doté de 20.000 fr. de prix en espèces, dont un de 10.000 fr., un de 5.000 fr., un de 2.000 fr. et trois prix de 1.000 fr. Il est ouvert à tous les Français et consiste dans un récit, nouvelle, anticipation, conte, inédits, de 100 à 200 lignes au maximum du format cahier écolier, pour enfants de 9 à 15 ans.

Chaque manuscrit, sans nom d'auteur, sera revêtu d'une courte devise précédée d'un nombre de 4 chiffres. Le nom et l'adresse figurent, avec les indications ci-dessus, sur une feuille placée dans une enveloppe cachetée contenant en suscription la devise et le nombre.

Les manuscrits, d'une lisibilité parfaite et soigneusement relus, seront envoyés du 1^{er} septembre au 10 octobre 1952, en triple exemplaire, dactylographiés si possible, à M. l'Inspecteur d'Académie (Service de l'Ami Coop), à Limoges. Ils ne seront pas rendus.

Les contes et récits retenus, primés ou non, paraîtront, sans droit d'auteur, dans le journal illustré pour enfants « *Contes et Récits de l'Ami Coop* » et, éventuellement, dans un ou-

vrage spécialement édité à cette intention. La publication des résultats aura lieu dans le numéro de janvier 1953 de « *L'Ami Coop* ».

Journée Nationale d'Etude le Dimanche 12 Octobre A LA SORBONNE

Les conditions précaires de la prochaine rentrée scolaire, la suppression de divers crédits intéressant l'enfance (décrets du 28 Avril 1952), les mauvaises conditions de vie qui menacent tant d'enfants cet hiver, sont autant de sujets d'inquiétude pour les parents, les éducateurs, les médecins et tous ceux qui se penchent avec dévouement sur les enfants.

Afin de rechercher des solutions à ces graves problèmes, en collaboration avec tous les amis de l'enfance sans distinction de tendances, le Conseil Permanent de Défense de l'Enfance tiendra une journée nationale d'étude le dimanche 12 octobre, à La Sorbonne.

Cette journée sera suivie d'assises nationales, prévues à Marseille, Lyon, Toulouse, Limoges, Strasbourg, Rennes et dans le Pas-de-Calais.

NOS PETITES ANNONCES

R. DUFOUR et Mme DUFOUR s'excusent auprès de leurs correspondants de la disparition des journaux « Sur notre 31 » et « Chtiot Lumière » et de la suppression des échanges (cause changement de postes).

Ils recevront avec plaisir les journaux à leur nouvelle adresse :

AUX MARAIS, *St-Martin-le-Neud*
par Beauvais (Oise).

**

JE DESIRE correspondre par magnétophone à bande (C.P. et C.E.).

Roger LALLEMAND, *Flohimont*
par Givet (Ardennes).

**

BON MIEL pur de Bretagne. Tarif contre timbre. R. LE FUR, *Lescouet-Gouarcc* (C. du N.).

**

Le journal scolaire « Au pays des cheminots » publié par le C.M.2 de l'Ecole de Chambly (Oise) ne reprendra pas en octobre. Ses correspondants pourront adresser quelques-uns de leurs numéros à *Eragny-sur-Epte* (Oise). Merci.

**

La maison d'enfants JEAN-LOU, à *St-Gervais-les-Bains* (Haute-Savoie), offre une place d'instituteur ou d'institutrice au courant des Techniques Freinet. Pour conditions, s'adresser directement à JEAN-LOU.

Le gérant : C. FREINET.

Impr. AEGITNA, 27, rue Jean-Jaurès
:: CANNES ::

